Du "deux poids, deux mesures" dans la compassion envers les victimes

@rib News, 31/05/2012CommÃ©moration du 29 Avril 2012 Ã Bujumbura.Le massacre des enfants de Buta en 1997, Ã©vÃ¨nement qui en cache bien dâ€™autres.Par Emmanuel BamenyekanyeAu Burundi, 1972 est lâ€™annÃ©e de massacre de milliers dâ€™innocents ayant pour seul tort Ãªtre nÃ© hutu. Un rÃ©gime gÃ©nocidaire a dÃ©cimÃ© des gÃ©nÃ©rations et aucu monument nâ€™a Ã©tÃ© Ã©rigÃ© en mÃ©moire de tous ces innocents massacrÃ©s. Câ€™est dÃ©jÃ quarante ans que le dÃ dâ€™une pluie de cartouches et de bambous taillÃ©s a dÃ©ferlÃ© sur tout le Burundi. Quarante ans de deuil et de douleur pour des milliers familles Ã©prouvÃ©es.
Aucune organisation mÃªme parmi les trÃ¨s actives et actuelles de la sociÃ©tÃ© civile ne se lÃ¨ve pour rÃ©clamer justice aux milliers de nos compatriotes emportÃ©s par lâ€™intolÃ©rance humaine depuis notre indÃ©pendance. Pour mÃ©moire, il y a les massacres de paysans hutu de Muramvya en 1965, les exÃ©cutions sommaires des militaires hutu hauts gradÃ©s et des responsables politiques et des sociÃ©tÃ©s en 1969, le gÃ©nocide des hutus en 1972 et 1973, le massacre de Ntega-Marangara en 1988, lâ€™assassinat du PrÃ©sident Ndadaye en 1993, les civils de Musigati, les Ã©lÃ¨ves de diffÃ©rentes Ã©c secondaires enÂ 1993-1998, lâ€™Ã©puration ethnique de lâ€™UniversitÃ© de Bujumbura et de la ville de Bujumbura en 1995 dâ€™autres tueries ciblÃ©es qui ont suivis jusquâ€™en 2003.Et câ€™est en souvenir Ã ces centaines de milliers de disparus d membres de la diaspora prÃ©sents Ã Bujumbura et en communion avec leurs compatriotes rÃ©sidant en Italie, Ã Bruxelles, au Canada, en Espagne, Afrique du Sud, etc. quâ€™ils ont dÃ©posÃ© des gerbes de fleurs sur deux fosses communes clairement identifiÃ©es Ã Buterere en Mairie de Bujumbura et en prÃ©sence de plus de 300 personnes de toutes tendances politiques et ethniques. Cette cÃ©rÃ©monie sâ€™est clÃ´turÃ©e par une messe Ã la CathÃ©drale RÃ©gina Mundi.Le 29 Avril une manifestation commÃ©morative Ã Bujumbura occultÃ©e par la RTNBDeux stations de radio et tÃ©lÃ©vision privÃ©esÂ : ra Rema FM et TV Salama ont Ã©tÃ© les seules Ã diffuser le reportage et toutes les images prises le 29 avril 2012 sur une initiative des membres de la diaspora burundaise prÃ©sents Ã Bujumbura pour commÃ©morer la tragÃ©die de 1972. La radio tÃ©lÃ©vision nationale est restÃ©e muette alors que le 30 avril, le journal radio diffusÃ© Ã©tait dominÃ© par les massacres des enfants de Buta. Lâ€™appel lancÃ© par les organisateurs de la manifestation au Directeur GÃ©nÃ©ral de la TÃ©lÃ©vision pour se ressaisisse et diffuse lâ€™Ã©vÃ¨nement restera lettre morte. A ceux qui ne le savent pas, les sÃ©minaristes de Buta ont Ã©t tuÃ©s dans un contexte exÃ©crable de guerre et dâ€™horreur fratricide. Ces horreurs nâ€™avaient pas Ã©pargnÃ© lâ€™unive Burundi, la famille Ntamwana, les rÃ©fugiÃ©s de lâ€™Ã©vÃªchÃ© de Ruyigi et autres victimes des sans Ã©checs, sans dÃ©fai ville de Bujumbura et de lâ€™armÃ©e mono-ethnique tutsi de lâ€™Ã©poque. Nous nâ€™avons rien contre que le Burundi, les la famille chrÃ©tienne se souviennent des massacres des innocents, mais cela ne doit pas se faire au dÃ©triment dâ€™autres innocents massacrÃ©s.Canonisation des enfants de Buta, prÃ©lude Ã la disqualification politique des organisations Ã prÃ©dominance hutu.Or, nous apprenons quâ€™en date du 03 Juin 2012, le Groupe CoopÃ©ration des Missionnaires de Suisse Romande (GCMSR en sigle), organise Ã Saint Maurice en Suisse, le 11Ã¨me pÃ¨lerinage aux Saintes et aux Saints dâ€™Afrique sous le slogan Â«Ã dâ€™un monde partagÃ© Ã un monde de partageÂ Â». Dans son invitation, le GCMSR stipul Â«Â câ€™est dans la matinÃ©e du 30 Avril 1997 en effet que ces jeunes innocents ont Ã©tÃ© ignominieusement massacrÃ©s. de passer au supplice de ces innocents, les miliciens leur ont demandÃ© que les hutus se mettent dâ€™un cÃ´tÃ© et les tutsi d lâ€™autre. Lâ€™objectif Ã©tait bien sÃ»r lâ€™Ã©limination des seuls tutsi comme cela se faisait partout ailleurs oÃ¹ cette form gÃ©nocidaire (câ€™est nous qui soulignons) avait dÃ©jÃ sÃ©viâ€¦Â Â». Ce pÃ¨lerinage sera centrÃ© sur les jeunes tÃ©moins Buta au Burundi. De sources non encore officielles, 2 grandes figures de la scÃ¨ne mÃ©diatico-religieuses du Burundi y seront invitÃ©esÂ : Mgr Ntamwana Simon, ArchevÃªque de Gitega et Mme Maggy Barankitse, la dame Ã 10 000 enfants. Lâ€™objectif ultime de cette rencontre, dÃ©jÃ annoncÃ© par la tÃ©lÃ©vision nationale le 30 avril 2012, Ã©tant de prÃ©parer lâ canonisation des enfants de Buta et Ã la disqualification politique des organisations Ã prÃ©dominance hutu.Le ton est donc donnÃ©. Le crime est dÃ©jÃ qualifiÃ© en dehors du contexte de guerre fratricide dans lequel il sâ€™est dÃ©roulÃ©. Câ€™est important de rappeler quâ€™en 1997, le Petit SÃ©minaire de Buta, Ã lâ€™image de lâ€™UniversitÃ© du Burundi et dâ€™autre secondaires, avait Ã©tÃ© transformÃ© en un camp militaire avec des entrainements et encadrements de lâ€™armÃ©e, armes e munitions distribuÃ©es. Les forces combattantes de lâ€™Ã©poque qui avaient Ã©tÃ© mises au courant du fait, sâ€™Ã©taient d dans cet Ã©tablissement non seulement pour y rÃ©cupÃ©rer les armes mais aussi pour y recruter des nouveaux combattants comme elles lâ€™avaient fait dans dâ€™autres Ã©tablissements scolaires comme Ã Ciya, dixit Mr Ndiho JÃ©rÃ´me, porte-parol mouvement en guerre Ã lâ€™Ã©poque.Aujourdâ€™hui et Ã y regarder de prÃ¨s, les bourreaux Ã dÃ©fÃ©rer devant les juridic internationales sont dÃ©jÃ dÃ©signÃ©s par une certaine opinion intÃ©rieure, relayÃ©s par leurs alliÃ©s extÃ©rieurs, sans teni compte des causes de lâ€™escalade de la violence ambiante Ã cette Ã©poque, qui, tout le monde le sait, reste lâ€™assassina ignoble du PrÃ©sident dÃ©mocratiquement Ã©lu, SE Melchior Ndadaye.Pour notre part, le problÃ¨me burundais ne saurait Ãªtre rÃ©solu tant que sÃ©viront les sentiments du â€˜deux poids, deux mesuresâ€™. Ceux qui aiment le Burundi et les Burund ceux qui veulent les aider Ã vivre sans cauchemars se doivent dâ€™avoir un minimum de compassion envers les victimes de tout bord tombÃ©s dans lâ€™oubli. Il faut bien aider Ã panser les plaies des orphelins et des veuves de 1972 dâ€™abord. Ils o souffert une discrimination extrÃªme Ã cause dâ€™un systÃ¨me de divisions fondÃ©s sur des rivalitÃ©s ethniques. La mÃ©moi collective est quelque chose de fort qui risque de ressurgir tant que rien nâ€™est fait pour Ã©couter toutes les victimes, de tous les temps et mettre hors de nuire tous les bourreaux de tout acabit.En ces pÃ©riodes de rÃ©conciliation nationale approchant, le temps est venu de rapprocher les gens en commenÃ§ant par honorer dans la dignitÃ© le prÃ©cieux sang versÃ© et la mÃ©moire des personnes tuÃ©es en 1972 et de construire un monument en souvenir du gÃ©nocide des hutus de 1972.Emmanuel Bamenyekanye